

Les puissances non nucléaires et la CD

La conclusion récente de l'accord américano-soviétique sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) met en lumière le rôle central que les deux superpuissances doivent jouer dans le domaine de la limitation des armements. Mais les deux Grands ne sont pas plus en mesure de résoudre seuls de nombreuses questions figurant actuellement à l'ordre du jour des tribunes internationales étudiant la limitation des armements. Le multilatéralisme est nécessaire pour la négociation d'accords de limitation des armements qui restreindraient les programmes militaires tant des puissances nucléaires que des pays non nucléaires; pourtant la diplomatie multilatérale à cet égard n'aboutira à rien sans le leadership soviéto-américain; grâce à ce dernier, par ailleurs, les plus petites puissances pourront s'attacher à renforcer chez les superpuissances l'intérêt pour la limitation des armements. La présente étude sur la Conférence du désarmement à Genève (CD) examine tous les aspects des efforts multilatéraux de limitation des armements, notamment en ce qu'ils se rapportent à la diplomatie des États non nucléaires.

MICHAEL TUCKER

Michael Tucker est maître de conférences et chef du Département de sciences politiques à l'Université Mount Allison, où il donne des cours sur la politique internationale, la stratégie, la limitation des armements et la politique étrangère du Canada. Il a fait ses études à l'Université Bishop et à l'Université de Toronto. En 1986-1987, il a été chargé de recherche à l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales. Il est auteur de l'ouvrage intitulé *Canadian Foreign Policy: Contemporary Issues and Themes* (1980), et de divers articles sur les politiques du Canada en matière de sécurité et de limitation des armements.

Institut canadien pour la paix et
la sécurité internationales

360, rue Albert, bureau 900
Ottawa (Ontario) K1R 7X7
